



Faire grandir les mobilisations *pour un véritable changement*

Dans un contexte économique qui continue de se dégrader, au plan européen et au plan français, le monde du travail reste très préoccupé par la situation sociale.

Le fort mécontentement a provoqué au printemps un changement de Président de la République et de majorité politique à l'Assemblée Nationale. Ce sont les salariés qui, majoritairement, ont créé les conditions pour un contexte plus favorable à la satisfaction de leurs revendications.

Depuis, nous sommes passés des échéances politiques à la mise en œuvre et des attentes, voire des impatiences, se manifestent.

Compte-tenu de l'urgence - ralentissement de l'activité, fermetures d'entreprises, restructurations, suppressions d'emplois, pressions sur les salaires, crise du logement, service public fragilisé - le gouvernement ne va pas pouvoir faire comme si Medef et Organisations Syndicales étaient d'accord sur les objectifs. Il devra trancher.

La conférence sociale de juillet a débouché sur un programme de négociations ou projets de loi qui s'étale, pour l'essentiel, jusqu'à fin 2013. C'est un point d'appui mais nombre de revendications sont en suspens.

La réussite du changement pour des avancées sociales significatives, c'est ensemble et par notre intervention qu'il nous faut aller la chercher, et maintenant, car rien n'a changé au constat du rapport de forces qui nous oppose au patronat et à la direction de l'entreprise.

Nous avons à pousser l'avantage.

La CGT, qui a joué un rôle contre les réformes antisociales du précédent gouvernement et qui a pris part à la nouvelle donne politique, s'inscrit dans une démarche offensive et constructive, toujours ancrée sur la défense des intérêts des salariés, des retraités. Elle sera très présente et vigilante.

Il est important, dans cette période, de faire grandir les mobilisations unitaires ; ce que vise la CGT.

Notre véritable force, c'est notre union en tant que salariés.

Beaucoup va donc dépendre des luttes dans les entreprises. La CGT en fait une question quotidienne et concrète.

A la SNCF

Le changement politique semble ébranler la direction. Quelques bougés (ils sont le fruit de nos actions sous l'impulsion de la CGT) sont à noter, mais ils sont à conforter ou à confirmer que ce soit sur l'emploi, l'ouverture de négociations salariales, l'avenir de la SNCF...

Pour autant, la stratégie de l'entreprise ne s'est pas modifiée d'un iota, la feuille de route Sarkozy-Pépy subsiste toujours. Cette politique rétrograde se fait au détriment du service public, de l'entreprise intégrée, de la sécurité des agents et des circulations ferroviaires, des conditions de travail des cheminots.

Il nous faut envoyer des signaux forts à la fois au gouvernement pour qu'il rappelle la SNCF à ses obligations en matière de réponses aux besoins des usagers et de la Nation pour le transport de fret et de voyageurs et à la direction de l'entreprise qui doit changer de cap.

Sur proposition de la Fédération CGT, une interfédérale a eu lieu le 4 septembre. Les Fédérations syndicales de cheminots ont décidé de se revoir le 18 septembre.

Mais déjà les militants CGT se déploient et appellent les cheminots à interpeller les directions dans les établissements pour porter leurs revendications sur l'emploi, les conditions et la qualité du travail.

S'unir pour être plus forts !!

Cela ne doit pas être un slogan, nous nous devons et nous pouvons tous en faire une réalité. En articulant les enjeux de fond et les revendications particulières de toutes les catégories de cheminots, la CGT œuvre pour un syndicalisme combatif et de proximité.

Les mobilisations dans tous les services, comme dernièrement à l'Équipement, au Matériel, chez les CRTT, sur le devenir du Fret ainsi que les États Généraux du Service Public ferroviaire initiés par la CGT, attestent de cette volonté de ne rien lâcher.

C'est tout le sens du syndicalisme CGT qui conjugue contestations, actions, propositions, négociations – démarche qui place la CGT 1^{ère} organisation syndicale à la SNCF et qui gêne la direction de l'entreprise.

Préserver l'entreprise publique SNCF et le statut social des cheminots, gagner de nouveaux emplois, augmenter les salaires, afin de satisfaire les besoins de chaque femme, chaque homme, pour tout simplement vivre mieux, c'est aussi débattre de l'enjeu de la syndicalisation. Plus de 1400 cheminots en 2012 ont décidé de rejoindre la Fédération CGT des cheminots.

Là où le taux de syndicalisation est important, les luttes sont facilitées car elles sont décidées par le plus grand nombre et notre capacité à peser sur la politique de la direction de l'entreprise s'en trouve renforcée.

**Plus nombreux à la CGT, nous serons plus forts pour imposer des choix
répondant à nos revendications.**

**Les mobilisations doivent se poursuivre en rejoignant la CGT pour franchir
une nouvelle étape dans le rapport de forces.**
